



PARIS, VIII.  
5, rue Bayard, 5,  
Téléphone : 514,36 - 524,48

# L'ÉCHO

## DE ROUBAIX-TOURCOING

LILLE  
15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 672

XIV<sup>e</sup> ANNÉE - N° 454 - JEUDI 1<sup>er</sup> MAI 1902

24, Grande-Rue, 24

85, Rue des Ursulines, 85

### ON PEUT CE QU'ON VEUT

Nous sommes en pleine *trêve des conceptions*. En attendant que reprennent les luttes pour le scrutin décisif des ballottages, nous avons le loisir de causer un peu.

Pour nous, il se dégage du premier vote du présent drame électoral une conclusion conforme à cette maxime de la sagesse des nations : *Quand on veut, on peut.*

Ah ! si les « honnêtes gens » avaient voulu plus tôt !

Justqu'ici, la notion du devoir électoral primait tous les autres devoirs sociaux, n'était assés que dans bien peu de consciences.

La masse « bien pensante » abandonnait presque partout et presque toujours tout le poids des luttes civiques à de trop rares convaincus se débattaient désespérément dans un isolement qui n'avait rien de splendide.

On bien s'étaient des *dictionnaires*, plus vides de forces que ceux du bon, qui affrontaient les épreuves quand elles étaient faciles, sous les yeux à peine attentifs de la galerie des « gens comme il faut ».

Et ce pendant les pervers et les créquants faisaient leur trouée. Très participatives en ce qui intéresse leur sectarisme ou leur ambition, ils avaient découvert de la première heure que la politique peut prodigier ses biens à ceux qui font tout d'être siens.

Pour les uns, elle servait admirablement leurs haines antipolitiques ; pour les autres, elle était une profession lucrative, un métier permettant de fructueux tours de bâton.

Mais ils ont peut-être marché trop vite. Ils ont certainement été trop loins.

Capitules, ils ont touché la France telle ment à fleur de peau, qu'ils l'ont écorchée. Spectraires, ils en sont venus à heurter les fibres les plus délicates des âmes et à violer la liberté de conscience jusque dans ses intimités les plus sacrées.

Leur œuvre de ruine et leur œuvre d'oppression se sont révélées tout entières, au grand jour.

Les courtoisies ont tremblé devant le charbonnement menaçant, les humbles bas de laine se sont émus sous la pression toujours plus expressive des doigts du fasc, le travail national a compris d'un vent la paralysie qui le glaçait.

Et les consciences, de leur côté, ont très nettement senti que bientôt l'oppression gouvernementale leur enlèverait le dernier souffle de liberté.

Ceux qui possèdent, ceux qui travaillent, comme ceux qui croient, ont eu la sensation très nette que les politiciens maléfaisants, avec leur poignée de complices et leur grosse armée de dupes, les roulaient insensiblement dans un abîme et qu'ils en touchaient le fond.

De là cette alarme nationale. De là le réveil actuel des intérêts et de la belle révolte des consciences.

De là cette compréhension, presque universelle enfin, du besoin et du devoir urgents qui imposent l'action électoral.

Et l'on s'est mis à l'œuvre presque partout. On a ramené le ciel par la prière, on a ramené la terre par la propagande et l'organisation.

Il y a bien encore eu des tîdes, des distraits, des timides. Il y a eu aussi, çà et là, des erreurs et des inexpériences. Certainement mieux intentionnés qu'clairés ont bien commis quelques gaucheries.

Mais qu'importe ! Le brale est donné, le mouvement s'étend partout. On se formera, on deviendra forgeron en forgeant. L'aman faire par devenir cassé général que méthodique, et l'on vainera.

Voyez, du reste, les résultats acquis. Voyez surtout les belles minorités conquises en bien des endroits où l'on n'avait jamais lutté sérieusement.

### LE PAYS CONTRE LES SECTAIRES

Il n'est pas contestable, malgré les fantasmagoriques calculs ministériels, que le 1<sup>er</sup> tour de scrutin a été une condamnation de la politique sectaire et jacobine. Non seulement les candidats antiministériels ont été élus en majorité, mais ce qui met en évidence plus grande encore la condamnation de ministériels c'est la juxtaposition du chiffre de voix qu'ils ont obtenues avec celui qu'ils avaient aux élections de 1898.

Le tableau ci-dessous, pour se restreindre à Paris, est à ce titre fort intéressant :

	1898	1902
Brissot	7 287	5 378
Meunier	6 534	5 665
Millevand	8 791	4 935
Viviani	6 050	4 245
Boussier	3 335	3 382

On pourrait facilement faire la même constatation pour la majeure partie des sectaires en province.

ENTREZ ! PRENEZ VOS PLACES

Par suite de l'augmentation du nombre des députés, on a dû, au Palais-Bourbon, procéder à l'installation de quelques banquettes en supplément, dont le confortable laissera peut-être à désirer.

Avant les élus de l'Assemblée se hâtent-ils de rentrer leur place.

Des 11 heures, dimanche soir, les députés ont occupé leur place par députés, et à 7 heures du matin, le socialiste Besson, du Chay, accourait à la Chambre, assis d'un crayon rouge, marquer sa place, choisissant le fauteuil le plus commode.

Ce social Lucien Lacroix avait tout dire bien ainsi.

Depuis hier, les couloirs déserts du Palais Bourbon se sont animés d'un va-et-vient continu de députés venant choisir leur installation.

### LA DOCLILITÉ DES INDOCTES

Parmi les caricatures inspirées par le Salon, il en est une qui nous a frappés par sa profondeur philosophique.

Elle représente deux gaudins examinant un tableau.

— Est-ce un chef-d'œuvre ? dit l'un.

— Je ne sais pas, répond l'autre, ce n'est pas encore décidé.

Le trait est d'une vérité piquante, car, si cela ne se dit pas toujours, cela se pense, et le nombre des gens qui, pour juger, attendent que les autres jugent, est peut-être, à notre époque de libre examen et d'indépendance intellectuelle, plus considérable que jamais.

On a bien haut qu'on recule toute autorité, qu'on veut passer par soi-même ; on soutient que chacun doit se faire à soi-même ses opinions, y compris ses opinions religieuses ; on fait de la libre-pensée un dogme applicable à tout : à l'art, à la littérature, à la politique, à la morale, à l'éducation.

Pendant ce temps, on ne s'aperçoit pas que l'on imite, que l'on copie, que l'on prend place docilement dans le grand troupeau des moutons de Panurge.

Voyez ceux qui attaquent la religion. Ils se lassent de vieux clichés avec plus de vénération que n'en mettent beaucoup de chrétiens à citer des versets de l'Évangile.

Voyez ceux qui attaquent l'asservissement de l'Écriture. Ils discutent avec un respectueux, mais belliqueux, des savants ou même des demi-savants fort peu connus, prêts à écrier au sacrifice à quelque catholique mal avisé se mêle d'écrire le moindre doute sur la validité définitive de leurs travaux.

Les autres, lorsqu'une coterie puissante et mystérieuse a « décidé » qu'un tableau devait être un chef-d'œuvre, emboîtent énergiquement le pas et rient en chœur : « C'est un chef-d'œuvre ! De même, quelques malins ont lancé une formule, moins encore, un mot sonore : « altruisme, solidarité, unité nationale, espérance, République et la démocratie » et s'écrient avec enthousiasme, et, comme des perroquets bien stylés, répétant à satiété ces syllabes magiques, qu'ils appliquent aux idées les plus absurdes de leurs vaines doctrines et l'enthousiasme de leurs articles de loi.

En ce moment, l'idée qui hante les nouvelles, dans le clan des mangeurs de curés, c'est de copier Napoléon, si souvent traité par eux de tyran, et de faire après lui le pléonisme dans les deux du monopole universitaire, comme les immortels moments de Robespierre à la queue-leu-leu du premier de leurs collègues, faisaient le pléonisme dans le sien.

Il faut lutter contre l'ancien régime, et ce sont eux qui nous y ramènent. Ils maudissent la réaction, et ce sont eux qui réagissent. Ils parlent de renouveau et de progrès, et ce sont eux qui vont chercher dans le bras-d'acier des vieilles léses hors d'usage de quel ravalement leur esbaldent.

A nous, catholiques, de railler ces tailleurs, et de traiter de retardataires ces adorateurs du Bouddha de la Révolution, incapables de penser et d'agir sans avoir pris le mot d'ordre de leurs bouzes. A nous d'être fiers quand nous considérons toutes les brillantes initiatives qui se produisent dans notre sein, et de constater, une fois de plus, que le meilleur moyen de penser librement, à notre époque, c'est de ne pas se ranger parmi les libres penseurs.

### LE PREMIER PROCÈS CONTRE LA LIBERTÉ D'ENSEIGNEMENT en appel

Le premier général près la Cour d'appel de Chambéry vient d'assigner, pour comparaitre devant cette Cour, en l'audience du jeudi 5 juin, MM. les abbés Monestier, Goulet, Maréchal, Assomprou, directeur de l'école, et M. l'abbé Silvestre, directeur et professeur de l'Institution de Notre-Dame-de-Château, commandés par le tribunal d'Alberville à 400 francs d'amende chacun pour infraction à la loi sur les associations.

Le même jugement ordonne la fermeture de l'établissement.

### RECTIFICATIONS DES SCRUTINS

SARTHE. — M. Leret d'Aubigny, qui avait obtenu dans les cantons de La Flèche, de Malicorne et de Sablé, des majorités formidables, a été déclaré élu sans avoir obtenu plus de 1000 voix et dont la victoire ne faisait plus de doute pour personne. M. Leret d'Aubigny a été déclaré élu par 10 777 voix contre 12 144 à M. d'Estourmelles. Que s'était-il passé ? Mystère ! Mais la fraude, sans doute, tout de même. Peut-être un peu de fraude, tout de même. Peut-être un peu de fraude, tout de même. Peut-être un peu de fraude, tout de même.

MAINE-ET-MORIE. — M. Albert Bonnot, élu à Provins, 3 388 voix et non 2 268 comme on l'avait annoncé.

SEINE-ET-MARNE. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

SEINE-ET-OISE. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

SEINE-ET-MARNE. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

### LA JOURNÉE

De nombreuses fraudes ont signalé cet été victorieux élections ministérielles au scrutin de dimanche.

Il importe de ne pas les laisser sans protestations efficaces qui serviraient à poursuivre l'invalidation des candidats qui en ont profité.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Conseil s'est entretenu des résultats généraux des élections législatives.

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire.

Le vernissage du Salon des Artistes français a lieu aujourd'hui. Il a été précédé de la visite de M. le président de la République, qui n'a pu s'apprécier les efforts et les progrès de l'art national. Le chef de l'État s'est longuement arrêté, à la peinture, devant les panneaux de M. Detaille, destinés à la décoration de l'Hôtel de Ville, et à la sculpture, devant P. et Ajaccio blessé de M. Gérôme.

Le programme des fêtes de la majorité du roi d'Espagne est arrêté. Elles auront lieu du 15 au 25 mai, à « To Dous », hangars, grandes réceptions, parades militaires, gala à l'Opéra et corrido.

Les nouvelles de la reine Wilhelmine sont toujours bonnes. Tous les symptômes fâcheux ont disparu. La convalescence n'est plus douteuse.

Les chefs boers paraissent avoir terminé leurs consultations avec les divers commandos et une dépêche d'origine anglaise annonce qu'on attend leur retour prochain à Pretoria pour faire connaître la réponse à lord Kitchener.

La plupart des commandos et surtout les plus importants auraient répondu les propositions anglaises.

On a des nouvelles des prisonniers boers à Sainte-Hélène. Plusieurs sont atteints de fièvre entérique.

Le général Kronje est l'objet de grands regards. Il est escorté toujours d'une troupe à cheval. Il visite les prisonniers. La santé est bonne ; mais celle de Mme Kronje donne des inquiétudes.

Une agression d'espionnage vient d'être découverte en Allemagne. Des personnes sont arrêtées et mises au secret.

Des officiers allemands auraient été fivés à l'espionnage sur les plans des fortifications de la frontière allemande.

La Chambre des députés d'Italie a voté par 165 voix contre 53 la création d'un nouveau titre de rente en 3 1/2 %.

Le général Kouropatine, ministre de la Guerre en Russie, vient de donner sa démission.

### MOIS DE MARIE

Depuis plus d'un siècle, la dévotion toute spontanée des catholiques, encouragée et bénie par les Souverains Pontifes, a consacré les 31 jours du mois de mai à honorer d'une façon spéciale les perfections de la Très Sainte Vierge.

Dans les circonstances particulièrement graves que traverse l'Église catholique et la France, dont les destinées sont depuis des siècles indissolublement liées aux siennes, il convient de redoubler de zèle et de pitié envers notre Marie du ciel pour attirer sa protection sur notre patrie. Nul pays au monde, sans en excepter l'Italie et l'Espagne, ne possède un plus grand nombre de sanctuaires consacrés à Marie.

Dans ces derniers temps, la Vierge Immaculée a manifesté par des prodiges éclatants accomplis sur ce sol catholique qu'elle agréait les vœux, la prière et les hommages des milliers de cœurs dévoués à l'œuvre du règne de son divin Fils et à propager de pratiques si utiles pour le faire connaître et aimer.

Plus que jamais, soyons fidèles à nos promesses et à notre zèle pour faire aimer Jésus et Marie. Que la France reste toujours son royaume privilégié !

### NEUVIÈME DU SAINT-ESPRIT

Le neuvième du Saint-Esprit est un jour de grande solennité. C'est le jour où l'on célèbre la fête de la Pentecôte, qui est la fête de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

C'est un jour de grande joie et de grande espérance. C'est le jour où l'on se rappelle que le Saint-Esprit est le don de Dieu, qui nous donne la force de résister au malin et de vivre dans la charité.

C'est un jour de grande prière et de grande méditation. C'est le jour où l'on se rappelle que le Saint-Esprit est le don de Dieu, qui nous donne la force de résister au malin et de vivre dans la charité.

### PELERINAGE

Le pèlerinage de Lourdes est un des plus célèbres de France. Il attire chaque année des millions de pèlerins de tous les pays.

C'est un lieu de grande dévotion et de grande espérance. C'est un lieu où l'on se rappelle que le Saint-Esprit est le don de Dieu, qui nous donne la force de résister au malin et de vivre dans la charité.

### SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

Le Salon des Artistes Français est un des plus importants de France. Il expose chaque année des œuvres de tous les genres.

C'est un lieu de grande culture et de grande éducation. C'est un lieu où l'on se rappelle que le Saint-Esprit est le don de Dieu, qui nous donne la force de résister au malin et de vivre dans la charité.

### FRAUDES

Les fraudes électorales sont devenues de plus en plus nombreuses. Elles ont causé de graves dommages à la République.

Il est urgent de prendre des mesures pour empêcher ces fraudes et garantir la liberté des élections.

### INFORMATIONS DU SOIR

LES INSTRUMENTS A PIANO

Le 27<sup>e</sup> arr. — M. Meunier, candidat au scrutin de dimanche, a été élu par 10 777 voix contre 12 144 à M. d'Estourmelles.

Le 28<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 29<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 30<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 31<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

### A TRAVERS LA PRESSE

Le 27<sup>e</sup> arr. — M. Meunier, candidat au scrutin de dimanche, a été élu par 10 777 voix contre 12 144 à M. d'Estourmelles.

Le 28<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 29<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 30<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 31<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

### GAZETTE DU JOUR

LES VICTIMES DU GÉNÉRAL ANDRÉ

Les victimes du général André sont les officiers qui ont été tués pendant la guerre.

Leur sacrifice a été grand et leur mémoire sera toujours honorée.

### CONGRÈS

Le Congrès de la République a eu lieu à Paris le 27 mai.

Il a été présidé par M. Loubet et a réuni des députés de tous les départements.

Les discussions ont porté sur les questions de l'éducation nationale et de la réforme administrative.

### TRAVAUX DES SEANES

Le 27<sup>e</sup> arr. — M. Meunier, candidat au scrutin de dimanche, a été élu par 10 777 voix contre 12 144 à M. d'Estourmelles.

Le 28<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 29<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 30<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 31<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

### LES TRAVAUX DES SEANES

Le 27<sup>e</sup> arr. — M. Meunier, candidat au scrutin de dimanche, a été élu par 10 777 voix contre 12 144 à M. d'Estourmelles.

Le 28<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 29<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 30<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.

Le 31<sup>e</sup> arr. — M. de Launay, élu à Meaux, 10 777 voix et non 12 144 comme on l'avait annoncé.